

plusieurs maisons et des propriétés importantes à la campagne. C'est ainsi que les manuscrits du P. Ménéstrier mentionnent à la date de 1461 la reconnaissance de Nicolas Laurencin à Jean de Grolée, prieur de la Platière pour la chapelle de Saint-Marcel (1).

Telle fut l'origine d'une maison qui, un siècle plus tard, était devenue l'une des plus riches et des plus puissantes du Lyonnais. Aussi, malgré l'opinion contraire de M. de Terrebonne, croyons-nous que c'est à la même famille qu'appartient le Laurencin, drapier, qui fournit à Bayart l'étoffe nécessaire à son équipement pour faire ses premières armes. Une famille qui a commencé par un *albergier*, disent à ce sujet les auteurs du *Catalogue des Lyonnais dignes de mémoire*, a pu compter aussi des drapiers; quoiqu'elle ait produit des chevaliers de Malte et des dignitaires ecclésiastiques (2).

Suivant plusieurs historiens, Nicolas Laurencin aurait épousé, le 17 octobre 1417, une fille de la maison de Gorrevod, tandis que d'après une autre opinion qui nous paraît plus probable, il aurait contracté mariage, le 14 août 1420, avec Anne de Villars, fille de Pierre de Villars, conseiller de ville en 1423 (3). Son fils aîné, Etienne, maître de métiers pour les ferratiers, en 1451 et 1475, fut huit fois conseiller de ville, de 1470 à 1495. Il épousa Catherine de Gayant, fille de Robert de Gayant et de Marie de Bravart.

De cette union naquirent :

1° Claude Laurencin, qui suit.

(1) Notes sur Lyon, ann. 1461.

(2) Histoire de Bayart, p. 30. — Catalogue des Lyonn. dignes de mémoire. V° Laurencin.

(3) Notes inéd. de M. Morel de Volcine.